EGLISE PROTESTANTE UNIE DE GRENOBLE

ECHOS

Décembre 2017 - Numéro 143

A Noël, réveillons l'Espérance !

Lors du dernier dimanche Pierres vivantes, les enfants de l'école biblique et du kT ont été invités à visiter l'expo « Bible, patrimoine de l'Humanité » installée au Sacré-Cœur, à l'occasion des 500 ans de la Réforme.
Il s'agit bien d'un patrimoine, un patrimoine qui a façonné notre civilisation judéo-chrétienne. Nous l'avons rappelé aux enfants : la Bible est d'abord un patrimoine culturel qu'il convient de connaître en le lisant et en se documentant sur sa rédaction, sa constitution, son contexte d'écriture et son contenu aussi, bien sûr.
Mais, pour les protestants que nous sommes, il s'agit d'un autre patrimoine : la Bible est le recueil d'une Parole, non pas dictée directement par Dieu pour qu'elle y soit consignée dans sa langue originelle, mais une Parole dont témoignent ceux qui l'ont rencontrée, dans leur histoire, dans leur législation, dans leur sagesse, dans leur poésie, ou qui l'ont directement entendue en eux-mêmes.
En appuyant ses thèses sur les Ecritures, en se référant à elles face à un pouvoir pontifical dévoyé, en les traduisant en langue vernaculaire et en les faisant imprimer et diffuser dans toute l'Allemagne, Luther a permis que la Bible redevienne un patrimoine vivant pour chacun des croyants.
Durant mon ministère, j'ai recueilli le témoignage émouvant de plusieurs personnes me racontant que dans la maison de leurs parents ou grands-parents, la Bible était toujours ouverte sur la table de la salle à manger ou de la cuisine, attendant d'être lue, feuilletée quotidiennement, parfois annotée au crayon à papier, progressivement marquée et usée par la caresse des doigts… Elle était quelquefois lue à haute voix pour toute la maisonnée, mais aussi silencieusement par celui qui se laissait interpeller par sa présence offerte, comme une boîte de gâteaux à laquelle il est difficile de résister.
Et si, durant ce temps de l'Avent, nous réveillions nos Bibles, tout comme nous ouvrons nos portes à l'inattendu… si nous prenions possession de ce patrimoine qui nous est donné, de génération en génération, non seulement pour en redécouvrir toute sa richesse, mais aussi pour en faire bénéficier nos enfants et nos petits-enfants ? Le calendrier de l'Avent ne pourrait-il pas être ponctué d'histoires bien choisies dans une jolie Bible illustrée ?
Alors peut-être se réveillera en nous, la douce joie de partager cette Parole qui s'est incarnée, il y a 2000 ans, en un nouveau-né, emmailloté dans une crèche, pour que nous retrouvions l'espérance et que nous partagions l'amitié qu'il nous offre.

« *Car tout ce qui a été écrit autrefois a été écrit pour notre instruction, afin que, par la persévérance et par l'encouragement des Ecritures, nous ayons l'espérance.* » (Romains 15, v4)

Bonne lecture et très joyeux Noël à chacun et à chacune de vous !

Marie-Pierre Van den Bossche
Pasteur

Sommaire

Jeunesse : Protestants en fête, calendrier interreligieux	p. 2
Vie communautaire : Immobilier à Genève, témoignage,	p. 9 11
Diaconie : Nouvelle Echoppe, Myriam Baboni, AG commune Eglise et Diaconat, Marché de Noël et recettes	p. 6 7, 8 9
Spiritualité : Editorial, Baptêmes et accueil	p. 1, 10
Eglise Ouverte au Monde : Exposition à la Mairie, Cantate du Jubilé, colloque des 500 ans de la Réforme,	p. 3, 4, 5
Vie institutionnelle : Chronique du CP, chronique financière, synode régional	p. 12, 13
Agenda, carnet	p. 14

L'Église protestante unie de Grenoble à Protestants en fête à Strasbourg

Quel week-end ! Si riche en émotions, échanges, rencontres et en fous rires ! Difficile de faire partager ce moment si spécial qu'est « Protestants en fête 2017 », et pourtant nous allons essayer de vous en faire le récit, comme si vous y étiez…

Eh oui ! Nous étions quatre jeunes de la paroisse à faire le déplacement jusqu'à Strasbourg : Célia Capony, Raphael Pelenc, Benjamin Dufour et moi ; ayant fait une partie de mes études à Strasbourg, j'ai été choisi comme guide de l'équipe jeunesse Centre Alpes-Rhône durant tout le week-end pour arpenter les rues de Strasbourg.

Raphaël Pelenc, Célia Capony et Benjamin Dufour

Du 27 au 29 octobre 2017, la Fédération protestante de France (FPF) a organisé à Strasbourg son troisième grand rassemblement national, sur le thème de la fraternité. Et cette année, le rendez-vous coïncide avec l'anniversaire des 500 ans de la Réforme. Plus de dix mille protestants de toute la France et de tous horizons étaient attendus pour l'occasion.

Une centaine de manifestations dans tout le centre-ville, un grand « village des fraternités » place Kléber présentant les œuvres et associations protestantes, ainsi qu'un concert au Zénith Strasbourg le soir du 28 octobre avec le groupe Impact du Canada.

C'est ce qui s'appelle finir en beauté. Après deux jours de manifestations, conférences, concerts, jeux, expositions et ateliers sur le thème de la fraternité, le dimanche matin, près de neuf mille personnes étaient réunies au Zénith pour le grand culte XXL de « Protestants en fête ». Le pasteur François Clavairoly, président de la Fédération Protestante de France, dans sa prédication a rappelé que « la foi est avant tout confiance et appelle à la fraternité.» Il a dit aussi que « croire, c'est ouvrir son intelligence.» Le culte a été un moment exceptionnel à tous points de vue.
Nous avons passé un excellent week-end, malgré les conditions un peu… comment dire… frisquettes. Il a fait froid à Strasbourg, blague à part.

Que des souvenirs impérissables !

Christo Karawa
Etudiant en théologie
Stagiaire en vue du ministère pastoral

Calendrier interreligieux 2018 : les jeunes à l'honneur

Le 16 janvier sera présenté à l'Hôtel de Ville de Grenoble le calendrier interreligieux 2018, conçu par le conseil interreligieux de Grenoble, dont fait partie notre Église. Comme chaque année, il donne les dates des fêtes des trois grandes religions monothéistes et bien sûr des fêtes nationales. Il donne aussi la parole aux jeunes de 18 à 35 ans, un par mois, jeunes engagés dans des associations grenobloises œuvrant pour le bien commun et la solidarité. Ces associations, chrétiennes, juives, musulmanes ou laïques, sont ouvertes à tous. En ce qui concerne notre Église nous avons fait appel à Bente Feller (volontaire pour la paix 2017) pour son engagement à L'Échoppe du Diaconat, et à Caroline Siefert pour son engagement dans le scoutisme EEUdF.
Ce calendrier, édité par les services municipaux, sera disponible gratuitement début janvier.

Philippe Sautter

On attendra le 16 janvier pour découvrir le nouveau calendrier interreligieux !

500 ans de protestantisme à Grenoble … et à la Mairie !

Il faut se réjouir de cette exposition à l'initiative de la mairie, en l'occurrence de Mme Martine Jullian, conseillère municipale déléguée à la Mémoire et au Patrimoine Historique, et de Mme Sylvie Azelart, chef de projet Mémoire. En effet, lorsque Joël Geiser, au début de l'année 2017, a proposé que la Mairie nous reçoive pour célébrer avec nous les 500 ans de la Réforme, elles ont spontanément proposé de réaliser et mettre en place pour une dizaine de jours dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, une exposition consacrée à ces 500 ans de protestantisme à Grenoble. Et c'est le 31 octobre, jour de la Réformation, qui a été retenu pour assurer le vernissage, en présence d'une assistance nombreuse, issue de toutes nos communautés chrétiennes. Ce fut l'occasion d'entendre Mme Azelart nous expliquer comment elle avait conçu les divers panneaux, avec l'aide d'historiens grenoblois, de François Boulet, historien parisien et mensois bien connu de notre paroisse, et aussi de témoins de l'époque contemporaine. Les discours officiels ont insisté sur la facilité avec laquelle les différentes Églises chrétiennes locales ont collaboré aux événements de cette année Luther, en montrant aussi l'actualité du message du Réformateur, y compris pour notre société civile d'aujourd'hui.

Lors du vernissage, intervention de Joël Geiser, sous l'œil de l'évêque de Grenoble, M. de Kerimel.

J'ai bien aimé cette exposition, non seulement pour sa richesse historique, au prix parfois d'une certaine densité, mais aussi pour la place qu'elle a donnée au protestantisme pendant la guerre et jusqu'à nos jours. Les figures de grands témoins protestants de leur époque y ont été bien évoquées, de Lesdiguières au professeur René Schaerer, en passant par Charles Westphal, Paul Keller et Daniel Hollard. J'espère maintenant que l'exposition pourra nous être prêtée pour être présentée dans nos temples et autres lieux, de St Marc à Allevard et Mens.

Philippe Sautter

La Cantate du Jubilé de la Réformation

Le temple était plein, dimanche 19 novembre, pour un splendide concert de chant choral et d'orgue avec l'ensemble « Accords et chœur » de l'Eglise protestante unie de Romans, enrichi des voix des enfants de l'Ecole protestante du Cèdre et de celles de la chorale de Vienne et d'autres encore, tous placés sous la direction de Jean-Marc André. À l'orgue, Dominique Joubert ; à la trompette Magali Boyer et Jacques Chavanne.

Après une ouverture à l'orgue, la chorale chante *a capella* des œuvres, - dont certaines difficiles et minutieusement travaillées, - de J.-S. Bach, de Sibelius, de J. Van Berchem et enfin de Cl.-J. Thil († 2017) et M.-A. Noury. Suit une éclatante transposition pour orgue et trompettes de la Water Music de G.-F. Haendel. Enfin, à l'orgue seul, après le choral « Viens sauveur des païens... » de J.-S. Bach et une Toccata de G.Bélier († 1938) Dominique Joubert donne une riche improvisation sur le choral de Luther, « Ein feste Burg ist unser Gott. »

La deuxième partie, la plus attendue sans doute, est consacrée à la « Cantate pour le Jubilé de la Réformation », une œuvre contemporaine de l'organiste et compositeur Samuel Sandmeier, lequel, malade, n'avait pu être là. Véritable confession de foi chantée, la Cantate du Jubilé fait alterner le chœur mixte avec les voix d'enfants qui interrogent les adultes ; *« Comment ? Comment, ... Dieu est-il notre Père ? ...Vraiment, vraiment … est-il devenu homme ? … et mort pour nos péchés ? ...Dis-nous, dis-nous, est-il auprès de nous … comme un souffle vivant ? ... »*

Deux solistes, membres de la chorale, répondent aux enfants.

Après l'alléluia final, une Coda intercède : *« Seigneur, que sommes-nous si tu nous laisses tomber, … laisse -nous marcher dans ta lumière … Amen ! »* La musique de cette cantate emprunte plusieurs de ses thèmes à l'hymnologie réformée. On n'est jamais désemparé par sa composition qui reste, au fond, très classique.

Un concert qui tient à la fois de la prouesse musicale, du talent, et d'un engagement de tout cœur, non seulement envers la musique mais aussi, nous a-t-il semblé, envers la foi qu'elle chante. .

René Schaerer

« De Luther aux protestants – enjeux et actualité des 500 ans de la Réforme »

Evénement phare de l'automne dans le cadre des 500 ans de la Réforme, le colloque du 7 octobre au Centre œcuménique St-Marc a rassemblé une assistance nombreuse. En voici un bref résumé…
Les textes de certaines interventions sont disponibles sur demande au secrétariat de l'EPUdG.

« Dieu nous donne des noix », écrivait Luther, avant d'ajouter : « Il ne nous les casse pas »…

C'est par ces mots que Joël Geiser, président du comité local d'organisation de l'anniversaire des 500 ans de la Réforme, a ouvert le colloque intitulé : *De Luther aux protestants : enjeux et actualité des 500 ans de la Réforme. «* Casser la coque pour découvrir Luther en intériorité ; décortiquer les méandres et les peaux revêches de cette histoire conflictuelle, avec ses héritages multiples ; presser la noix jusqu'à en sortir l'huile pour adoucir les plaies et éclairer notre chemin ; user enfin de toute cette énergie reçue pour annoncer le Christ et vivre l'Evangile. »
Tout un programme !
Si elles n'ont pas épuisé le sujet (!), les contributions des six intervenants ont permis aux quelques 200 participants à cette journée d'en explorer de façon éclairée certains des champs les plus intéressants pour notre monde d'aujourd'hui.

Marc Lienhard, Marianne Carbonnier-Burkard, Etienne Lhermenault et Jean-Paul Lesimple (modérateur).

Marianne Carbonnier Burkard a d'abord évoqué les façons différentes dont la Réforme a été perçue et interprétée dans l'Histoire selon les périodes - et ce, dès l'origine. Vécue comme un moment de rupture et un temps de renaissance (ou de catastrophe) pour l'Eglise à l'époque où l'histoire était perçue à travers le prisme du salut, la « Réformation » a été considérée après la Révolution française comme la matrice de la modernité avant d'être réduite, dans la deuxième partie du 20ème siècle, à une source modernisante parmi beaucoup d'autres. Depuis une vingtaine d'années, on assiste à un « retour » de la Réforme en tant qu'événement décisif et cohérent dans un basculement de l'histoire dont nous sommes les héritiers bien au-delà de la seule sphère religieuse : invention du pluralisme, liberté de conscience... Au-delà de tout ce qui apparaît « routinisé » de notre point de vue contemporain, le protestantisme est aujourd'hui considéré comme un « incubateur permanent de réformes » depuis ses origines.

Interrogé sur les *sources, la pensée et la trace de Luther*, **Marc Lienhard** a rappelé que Luther ne s'est pas considéré lui-même comme un réformateur. Il s'inscrivait au contraire dans la longue tradition représentée notamment par Saint-Augustin, Bernard de Clairvaux et Jean de Gerson, tradition qui considérait la corruption de l'homme comme une réalité permanente et envisageait le péché de manière radicale. La théologie de Luther souligne l'altérité radicale de Dieu (qui échappe à l'entendement humain), valorise la croix (pour pouvoir être entendu, Dieu passe par l'ignominie du supplice), postule que la parole de Dieu doit transformer l'homme et considère que la vie chrétienne est fondée à égalité sur la foi et l'amour. Il a également fait la distinction entre « les deux règnes », spirituel et temporel. Comme beaucoup d'autres, Luther concentrait a priori ses critiques sur les travers de l'Eglise et pensait que Dieu seul était capable de la réformer. Parce qu'elles ont entraîné la contestation de l'autorité du pape, les attaques contre les indulgences ont enclenché un processus de rupture alors que Luther restait en fait … profondément catholique : son cheminement spirituel est indissociable de l'histoire de son temps et pourtant, après lui, rien de la culture occidentale et de la théologie dominante ne sera tout à fait comme avant.

Président du Conseil National des Evangéliques de France (CNEF), **Etienne Lhermenault** était interrogé sur la filiation entre les Evangéliques et la Réforme, soulignant d'emblée que poser la question revient à supposer que la réponse n'est pas évidente... Bien que l'évangélisme se caractérise par une extrême diversité, l'intervenant a relevé quelques constantes qui lui donnent sa cohérence : le biblicisme, le crucicentrisme, le conversionnisme, l'activisme, l'organisation congrégationnaliste et le goût du travail en réseau (au détriment de l'institution). Il a également relevé que deux grands courants sont identifiables au-delà du foisonnement des Eglises qui s'y réfèrent : le courant piétiste orthodoxe, marqué par une forte empreinte puritaine, très missionnaire, qui valorise la vie pieuse et qui considère que le témoignage doit être l'œuvre principale du chrétien ; et le courant pentecôtiste charismatique qui valorise l'expérience sensible de Dieu. C'est ce courant, né aux Etats Unis au début du 20ème siècle, qui est en très forte expansion à travers le monde. Concernant la question du lien entre les Evangéliques et la Réforme, Etienne Lhermenault considère qu'il est complexe et … pas toujours assumé. Selon lui, l'Evangélisme doit plutôt être vu comme héritier des Réformes (réforme magistérielle, réforme

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)
radicale et Réveils) et qu'il est par ailleurs plus proche de Calvin que de Luther, en particulier dans son rapport à l'Ecriture Sainte (*sola scriptura*).

Sociologue, Pierre Bréchon a entraîné l'auditoire sur la piste des valeurs du protestantisme en France, bien que les études de référence sur ce thème soient peu nombreuses [(1)] et que la question de la représentativité des échantillons soit problématique du fait du caractère très minoritaire de la population concernée et de différences notables entre la composante luthéro-réformée (environ 2/3 des protestants en France) et la composante évangélique. Globalement, les données révèlent une population majoritairement urbaine et d'un niveau d'éducation plus élevé que la moyenne, surreprésentée dans l'enseignement, la recherche et les métiers médico-sociaux. Sur le plan de l'éthique, on note un haut niveau de confiance à l'égard des institutions, une conception active de la citoyenneté à travers l'engagement associatif, une tendance au libéralisme dans les domaines de l'économie et des mœurs (avec davantage de conservatisme chez les évangéliques sur les thèmes relevant de la vie privée) et une sensibilité sociale sur les questions écologiques et de solidarité. L'intervenant a souligné en conclusion que c'est plutôt à l'échelle européenne qu'à celle de la France qu'il faut chercher les traces d'un « héritage protestant ». Au fil des siècles, le protestantisme a défendu « l'agir en conscience », mais une conscience éclairée par la Bible. S'il a contribué à une certaine modernité en valorisant l'autonomie de l'individu, cette dernière, dans une société désormais fortement sécularisée, est aujourd'hui détachée de la notion de transcendance.

Le sujet suivant était dévolu à **Jean-François Chiron**, de l'Institut catholique de Lyon : *« Une ou des Eglises ? Les débats actuels en ecclésiologie »*. Sujet délicat tant les « imaginaires ecclésiologiques » des catholiques et des protestants sont différents…. Ainsi, à la question de savoir si l'Eglise du Christ peut être constituée par la communion des églises historiques, les protestants répondront que l'union des fidèles ne dépend pas de l'être ecclésial mais de la relation de chaque fidèle à Dieu - et les catholiques diront au contraire qu'elle dépend de l'unité visible de Eglise, la relation des fidèles à Dieu passant par l'Eglise. Alors que les catholiques considèrent que l'Eglise est le lieu déterminé de l'action de Dieu, la Réforme a, de tout temps, fermement contesté cette idée. La requête protestante d'une reconnaissance mutuelle de confessionnalité se heurte donc toujours au point de vue catholique selon lequel le protestantisme présente un déficit rédhibitoire d'ecclésialité. En dépit de tout ce que les églises chrétiennes ont en commun et du chemin de rapprochement parcouru, le registre visible et tangible des Eglises et le registre invisible que constitue la communauté des croyants ne correspondent toujours pas et la question fondamentale demeure : l'Eglise comme communion des fidèles doit-elle être présente dans une seule église institutionnalisée, unifiée, tangible et visible ou peut-elle se satisfaire d'une organisation fédérative, d'un agrégat plus ou moins intégré ? A l'évidence, le sujet n'est pas épuisé !

Olivier Abel, philosophe, était chargé de conclure le colloque avec une réflexion sur *la foi et la pensée protestante au défi du monde actuel*. Interrogeant d'abord la nature des défis d'aujourd'hui, l'intervenant a rappelé que l'humanité a été conduite depuis plusieurs siècles par un désir d'émancipation et que la Réforme était contemporaine de cet âge de rupture émancipatrice - également portée par des progrès techniques cumulatifs. Or le « grand récit du progrès » s'enraye et même s'éboule actuellement, en particulier parce que la question des finalités s'est effacée au profit de la seule question des moyens. L'utopie selon laquelle il y aurait toujours des solutions se heurte à des limites partout visibles au niveau planétaire, sur les plans écologique, social, économique et politique. Face à une idéologie addictive et funeste de croissance aucune pensée alternative de long terme ne parvient à s'imposer… A ce stade de l'exposé, l'auditoire a été invité à ne pas désespérer, à ne pas déserter, à travailler sur les « intentions » et à faire face aux difficultés du temps présent dans l'assurance que les religions peuvent aider à mobiliser le « fond de bonté » de l'humanité dans les temps sombres (cf. Paul Ricoeur). Calvin, lui-même, n'avait-il pas contribué à apaiser les peurs dans une période apocalyptique ? Depuis le 18ème siècle, l'importance prise par le « moi » au détriment du « nous » nous a éloignés du souci de faire monde commun. Le protestantisme invite à se décentrer des inquiétudes liées à la théologie du salut et à revenir au cœur battant de la Réforme selon lequel la grâce est fondamentalement un « insouci de soi ». Il encourage à considérer que le sujet de la foi n'est pas le « je » mais le « nous » qui engendre la suite des générations, qui fait de l'humain un être capable de dissensus interne et qui le rend apte à discerner le bon équilibre entre émancipation et fidélité, à se laisser bouleverser pour exister pleinement.

Des remerciements aux intervenants, à Philippe Gagnon et Jean-Paul Lesimple (modérateurs), à Elisabeth Bouaniche pour ses magnifiques respirations musicales au violoncelle ; et toute notre gratitude à la communauté de Saint-Marc, dont le soutien, la disponibilité et la force de travail ont permis à cette journée de se dérouler au mieux.

Sylviane Spindler

(1) A cette date, les résultats du sondage réalisé par Ipsos pour Réforme et la Fédération protestante de France sur « les Protestants en 2017 » n'étaient pas encore publiés (cf. Réforme paru le 19 octobre 2017)

Début 2018, une nouvelle Echoppe

Cela fait plusieurs mois et même années que l'on en parle, mais cela va se matérialiser début 2018 : L'Echoppe qui est installée depuis 23 ans au 33 rue Manteyer (quartier Teisseire) dans des locaux mis à disposition par la ville, se déplace et va être réouverte au 51 rue Manteyer, dans de nouveaux locaux réaménagés par la ville de Grenoble. Ils se situent au coin de la place qui est en face du Simply, donc encore plus près du Centre œcuménique St-Marc.
Un déplacement de quelques centaines de mètres, mais un changement significatif pour les bénévoles, pour les bénéficiaires et pour toute l'organisation de L'Echoppe.
Ce déménagement sera l'opportunité pour le Diaconat (et pour AHM – Association Humanitaire Musulmane – qui partage les locaux avec nous pour son activité de distribution alimentaire) de repenser les processus, sa façon d'accueillir les bénéficiaires, de gérer la réception des marchandises et la distribution des colis … bref toutes les activités qui sont assumées par les bénévoles de L'Echoppe.
Pour se préparer, des groupes de travail ont commencé à réfléchir aux changements souhaités, et à ceux qui sont imposés par les nouveaux locaux.
Une disposition différente, des mètres carrés réduits en rez-de-chaussée, une réserve plus grande (mais à l'étage), de nouveaux mobiliers et équipements pour le froid …
Il va nous falloir nous approprier les nouveaux lieux et maintenir voire améliorer la façon dont nous servons les bénéficiaires.
Un chantier donc, tout en maintenant le service hebdomadaire de distribution alimentaire qui fournit environ 300 parts par semaine à des familles et des étudiants (un total de environ 300 foyers – 900 personnes aidées sur l'année).
La date réelle de la livraison du bâtiment et du déménagement n'est pas encore fixée, mais nous serons heureux d'accueillir ceux et celles qui voudront venir visiter dès que nous serons dans les nouveaux murs, et pourquoi pas, rejoindre l'équipe des bénévoles de « la nouvelle Echoppe ».

A suivre donc …

François-Pierre Bouchaud

Accueil de Myriam Baboni

Nous sommes heureux d'accueillir Myriam Baboni comme volontaire en service civique au Diaconat. Myriam va, avec Rosa Köhl et toute l'équipe, participer chaque semaine aux actions de L'Echoppe. Elle va également nous aider dans la construction et l'encadrement du chantier de jeunes bénévoles de l'été 2018. Enfin, elle nous aide dans plusieurs chantiers ou actions du Diaconat. Vous avez pu la remarquer lors du marché de Noël samedi 2 décembre, elle vendait des tickets de tombola avec Rosa et Christo.

Je suis Myriam Baboni, 21 ans, actuellement en service civique au Diaconat protestant ; j'ai commencé ma mission en Novembre. J'ai validé l'an passé à Grenoble ma licence de psychologie puis ayant rencontré des difficultés à m'inscrire en Master MEEF dans le but de devenir professeur des écoles je me suis dit : « et pourquoi pas saisir cette occasion pour faire un an de service civique ».
Je me suis dit que cela pouvait être une belle expérience que de découvrir quelque chose qui n'avait rien à voir avec mon futur métier d'enseignante. Sensible à la situation des personnes en situation de précarité, notamment grâce à mon engagement dans l'association Magdalena, lorsque j'ai vu la mission que proposait le Diaconat protestant, je me suis dit « C'est une mission faite pour moi ! »
Ma mission consiste à aider à l'Echoppe les mardi, mercredi et jeudi, à participer aux réflexions et propositions pour le projet de maison diaconale, à aider pour divers évènements (marché de Noël, chantier de bénévoles…) et à donner mon avis sur l'aspect communication (site internet…). Je suis assez autonome et j'apprécie cela et la diversité des actions que je peux entreprendre.
Je prends davantage conscience que certaines personnes vivent dans la précarité matérielle mais aussi sociale et culturelle et que chacun d'entre nous peut aider par de petites actions.
Étant protestante dans une Église protestante unie par le passé, je retrouve la joie des rencontres intergénérationnelles et la simplicité des échanges.
Pour ceux que j'ai pu déjà rencontrer, je vous remercie pour votre accueil chaleureux.

Myriam Baboni

En 2018, une AG commune pour le Diaconat et l'Église

Hervé Gantz aime le néologisme de « Diapôtre » pour qualifier le membre d'Église engagé au service de l'Evangile et de ses frères, comme l'a été le premier diacre Etienne (*Actes 6*). Il nous l'a rappelé dans le culte diaconal du 19 novembre (à retrouver sur notre site) en traduisant par *diacre* le terme grec *diakonos* employé souvent dans le nouveau testament pour dire serviteur. Notre Église de Grenoble a intégré depuis longtemps cette dimension, en construisant un Diaconat fort et fraternel, qui reste bien intégré à la paroisse, tout en ayant une action efficace et reconnue dans la Cité.

Confrontés à des contraintes de calendrier en 2018, le CP et le Comité ont pensé que la **tenue conjointe de nos deux AG, le samedi 24 mars à 14h30** serait une nouvelle marque de la communion d'esprit et d'action de nos associations. Statutairement, cela ne peut pas être une AG strictement commune et les votes seront comptabilisés pour chaque association : l'association cultuelle 1905 et l'association du Diaconat 1901. De même, un procès verbal sera fait pour chaque entité. Nous rappelons que tous les membres de l'Association Cultuelle 1905 sont automatiquement membres du Diaconat protestant.

L'ordre du jour sera adapté pour tenir les délais : nous enverrons à l'avance les bilans d'activité et les comptes de chaque association, pour ne pas y revenir trop longuement dans la première partie. Nous débattrons séparément des deux projets de budget 2018, mais parlerons ensemble des projets d'avenir, notamment ceux qui nous lient comme le projet de vie et les projets immobiliers.

Cette assemblée commune permettra certes une économie de temps et d'envoi postal. Mais nous pensons surtout qu'elle constituera un symbole fort du double service auquel nous sommes appelés par le Christ, *diacres* de l'Evangile et *diacres* de nos frères et sœurs.

Nous ferons ensuite le bilan de l'expérience de cette double AG, avec le retour des participants et nous déciderons si cette formule peut être reconduite à l'avenir.

Rendez-vous donc au 24 mars pour cette AG nouvelle formule.

François-Pierre Bouchaud
Président du Diaconat protestant
Philippe Sautter
Président du Conseil presbytéral

Marché de Noël du Diaconat

Le 2 décembre, Le Diaconat protestant a organisé son N^{ième} Marché de Noël. J'en profite pour lancer une question : savez-vous depuis quand ont lieu ces Marchés de Noël ? (Je n'ai pas la réponse…)

Ce qui est très agréable c'est que, comme les années précédentes, l'ambiance était joyeuse et sympathique. Cela a été possible grâce à l'implication de beaucoup bénévoles que nous pouvons ici remercier. Il y a eu la préparation et la vente organisées en plusieurs stands. Parmi ceux-ci, certains sont récurrents : artisanat et décorations de Noël, confitures et pâtisseries, brocante, livres, coin café, … D'autres sont revenus ou éphémères : ventes d'affiches des JO de 1968, coin petits jeux avec barbe à papa et pêche à la ligne pour les plus jeunes …

Une animation musicale nous accueillait à l'entrée, et une petite équipe a distribué des tracts dans le quartier pour faire venir les passants.

C'est à nouveau avec plaisir que nous avons « hébergé » LA CIMADE pour la vente de ses superbes calendriers.

Enfin le repas, grâce à une équipe nombreuse et réalisant des tâches variées, a permis de régaler presque 150 convives. J'ai entendu dire que le secret de l'excellent curry que nous avons dégusté devrait être dévoilé prochainement dans notre journal !!! [(1)]

Ce Marché de Noël n'est pas qu'un moment festif, c'est également l'occasion de remplir les caisses du Diaconat afin de pouvoir financer nos actions d'aide aux plus démunis. Le trésorier fait une première estimation d'un montant de recette d'un peu plus de 8 000€. Ce montant est un peu en deçà du budget (9 000€). Il est, cependant, du même ordre que la moyenne des années précédentes.

Pour finir, voici quelques photos illustrant cette journée.

Au nom des personnes aidées par le Diaconat Protestant, merci à tous pour votre participation.

Jean-Marc Lefebvre

(1) : voir page suivante)

☆☆ Les recettes du Marché de Noël 2017 ☆☆

Claire Paulhiac aux fourneaux

Curry de dinde

Ingrédients, pour 12 personnes

3 oignons
2 pommes
1 poireau et une branche de céleri
1kg 200 de blanc de dinde ou blanc de poulet
3 gousses d'ail
Un morceau de gingembre de 5 cm
1 petite boite de tomate pelée
3 c à soupe de curry (ou plus ou moins selon la force du curry)
20 cl d'eau
Une boite de lait de coco
Une botte de coriandre
150g d'amandes effilées grillées

Couper les oignons en petits morceaux
Bien nettoyer le poireau et le couper en petits morceaux. Couper le céleri en petits morceaux
Couper le blanc de dinde en petits morceaux de la taille d'une noix
Faire revenir dans 2 c à soupe d'huile de tournesol les oignons, le poireau et le céleri
Ajouter la dinde et faire encore revenir 5 minutes
Saupoudrer de curry, ajoutez le gingembre râpé et les gousses d'ail écrasées et faire encore revenir en remuant pour griller un peu les épices
Ajouter la boite de tomates et les 20 cl d'eau
Saler et poivrer
Porter à ébullition, ajouter les pommes en petits morceaux.
Baisser le feu et laisser mijoter à découvert à petit bouillon 20 minutes
Ajoutez la boite de lait de coco et faire encore mijoter 20 min sans faire bouillir.
Servir saupoudré de coriandre hachée et d'amandes effilées.

La recette originale était servie dans une courge : évider une petite courge et la faire cuire au four avec son chapeau. Vérifier la cuisson en la perçant avec un couteau. Elle ne doit pas être trop cuite.
Verser le curry dedans et la remettre 15 minutes au four.
Ou alors comme nous avons fait : cuire à la vapeur différentes variétés de courge. Bien les laisser s'égoutter puis les écraser grossièrement.

L'équipe des cuisiniers et de la vaisselle, chaleureusement remerciée.

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Salade façon Raïta

1 salade verte coupée en fines lanières
-1 concombre coupé en dés

Sauce :
-1 yaourt à la grecque
-feuilles de menthe fraiches hachées
-graines de coriandre grillées puis broyées
-huile d'olive, sel, poivre
-graines variées (tournesol, sésame, courge) grillées, parsemées sur la salade au dernier moment

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Salade de fruits exotique et rochers noix de coco

Christelle Finiel prépare les salades.

-1 ananas coupé en dés
-1 mangue coupée en dés
-3 bananes coupées en rondelles
-1 boite de litchis, sans mettre tout le jus puisqu'on va rajouter un sirop

Sirop : faire bouillir de la cassonade avec de l'eau. Ajouter dans le sirop chaud des graines de cardamome broyées et quelques gouttes d'extrait de vanille. Ajouter le jus d'un citron vert.

Servir accompagné de rochers à la noix de coco :
-200g noix de coco râpée
-150g de sucre
-2 œufs
Blanchir les jaunes d'œufs avec le sucre, ajouter la noix de coco et les blancs d'œufs (pas la peine de les monter en neige).
Faire des petits tas sur la plaque chemisée de papier cuisson. Cuire 15 à 20 min à 160°. Attention… surveiller la couleur !

Itinérance dans les temples de Genève

Dans le cadre de la réflexion sur l'immobilier, et afin de voir des exemples de temples mêlant des activités cultuelles et culturelles, le Conseil presbytéral a organisé le 20 novembre une visite instructive de trois temples à Genève. Invitée par le Conseil, Dominique Emin nous livre ses impressions.

J'ai été heureuse de participer à ce déplacement qui nous a permis de rencontrer trois pasteurs et visiter trois temples. Ce qui m'a touchée c'est le partage fait avec beaucoup de simplicité et de conviction par ces pasteurs sur leurs engagements dans l'Église. En considérant la vie des gens aujourd'hui, ils ont fait évoluer leur vision et ont pris quelques initiatives. Ils veulent que le temple devienne un lieu de vie pour tous, que des publics différents prennent l'habitude d'y entrer et de s'y sentir à l'aise. Chaque temple est un lieu cultuel mais il peut être également sans grand changement un lieu plus culturel et convivial.

Nous commençons par le temple de Plan les Ouates : C'est le temple le plus classique, mais une attention particulière a été portée à faire de ce lieu un temple lumineux et beau par ses vitraux, son joli bois clair et sa peinture blanche, un temple simple et fonctionnel avec ses chaises confortables et sa sono, enfin un temple convivial car, par une porte coulissante sur le côté, on accède à un espace de rencontre ouvert sur le jardin avec coin cuisine et plafond « amortisseur de sons ».

Prenant le bus, nous allons au temple de la Fusterie. Ce temple est vraiment au cœur de la ville et, déambulant dans une brocante installée sur la place, nous ne le voyons pas tout de suite. Pourtant de grandes affiches sur ses murs accrochent vite le regard ainsi qu'une plaque : « Espace Fusterie, temple de la Fusterie, église protestante de Genève ». Ce temple n'est plus le lieu de vie d'une paroisse, mais c'est un espace qui est resté cultuel, avec une forte vocation culturelle et conviviale. Dès l'entrée vitrée, nous avons l'impression de pénétrer dans une salle de spectacle avec son comptoir et ses affiches annonçant les différentes manifestations du lieu. Ensuite nous longeons des gradins et arrivons au cœur chaleureux du bâtiment : des chaises en demi-cercle face à la chaire d'origine posée sur un socle discret, un piano à queue, au fond des panneaux illuminés. Il est 12h30 nous allons participer au culte avec les personnes du quartier. Chaque jour de la semaine, les « Midis de la Fusterie » proposent une activité différente : prière de

Lumière naturelle et artificielle au temple de Plan-les-Ouates

Taizé, concert-sandwich, un auteur un livre etc. Derrière nous, les gradins restent dans l'ombre, utilisés pour des cultes ou des manifestations avec une assistance plus nombreuse. Enfin près de l'entrée, des fauteuils et canapés autour d'une table de salon nous accueillent et nous partageons une collation bavarde.

Nous continuons maintenant notre itinérance en allant au temple de Plainpalais : c'est le temple le plus convivial, pour les jeunes, pour les personnes refroidies par l'église ou nous-mêmes qui souhaitons un cadre plus détendu. Dès l'entrée nous sommes attirés par un « grand salon », quelques fauteuils, une douzaine de canapés gris aux coussins oranges et jaunes se regardent. Comme c'est confortable ! Nous avons tout de suite envie de nous y installer. Mais notre regard s'attarde, est-ce vraiment un temple ? Nous sommes rassurés : tout au fond, la table de la Cène avec la Bible et la croix, deux bancs anciens, l'orgue, la chaire. Et on y célèbre bien des cultes, juste un peu autrement. Vers l'entrée, un coin bibliothèque, et un coin bar-cuisine donnant la possibilité de partager des repas, des causeries…

De tous ces exemples que retiendrons-nous ? Que ferons-nous de notre temple ?

Dominique Emin

Des images de cette visite ont été présentées lors de l'info-partage sur l'immobilier, le samedi 25 novembre au temple.

Atelier de guérison des mémoires organisé par l'ACAT

En février 2015, à l'occasion de la sortie de son livre « Guérir du Passé », Michael Lapsley, prêtre anglican, a donné une conférence à St-Marc. Cette année, invité par l'ACAT, il revient en Isère pour animer en personne un Atelier de guérison des mémoires les 9, 10 et 11 mars 2018 à l'Arche de St Antoine l'Abbaye.

Cet atelier s'adresse à toute personne désireuse de faire un pas vers une guérison de souvenirs empoisonnés en étant guidé par Michael qui sait accueillir, comprendre et accompagner les blessures émotionnelles, psychologiques et spirituelles du passé : il a dû lui-même faire face au traumatisme à la suite d'un attentat qui le visait en Afrique du Sud.

***Marjolaine Freychet**,*
06 34 98 22 36,
marjolaine.freychet@free.fr

Deux baptêmes et un accueil liturgique

Après quelques explications de Marie-Pierre Van den Bossche, le comité de rédaction des Echos a souhaité partager ces trois témoignages forts d'adultes, extraits des paroles prononcées lors de cultes cet automne.

Depuis la naissance de l'Eglise Unie, un nouveau registre est apparu dans l'armoire du secrétariat : celui des *Accueils liturgiques d'un nouveau membre*.

Or le rite d'intégration n'est pas nouveau, la liturgie existe depuis toujours dans l'Eglise réformée. Originellement, en vue de l'accueil de prosélytes, elle comprenait un acte d'abjuration : *je déclare renoncer à l'Eglise catholique romaine.* Le contexte n'est évidemment plus le même aujourd'hui. Le nombre d'Eglises chrétiennes présentes en France s'est multiplié, les mouvements géographiques internationaux aussi. La liturgie d'accueil a donc évolué pour que celui qui arrive dans notre Eglise protestante unie de France puisse s'y sentir à sa place, après avoir changé d'Eglise (de France) ou de pays. Devant l'assemblée, le futur membre signifie alors son désir d'adhésion à la foi chrétienne dans son expression protestante.

Le 29 octobre dernier, notre Eglise accueillait liturgiquement Serge Kougnami, venant de l'Eglise méthodiste du Togo. Lors de ce même culte, Celia Morales se faisait baptiser. Dans l'assemblée, se trouvait également, Katia Bouchoueva, qui avait fait cette même démarche une semaine auparavant. Voici des extraits de leurs témoignages.

Le 22 octobre, Katia Bouchoueva, à l'occasion de son baptême

Katia Bouchoueva

Ma demande de baptême, ce désir de choisir l'église protestante comme lieu d'accueil et de vie en communion, arrive comme un aboutissement assez inattendu d'un parcours de recherche, de questionnement, débuté il y a six ans à travers des marches et déplacements parsemés de lectures sur l'histoire des dissidences chrétiennes dans l'Europe médiévale et des protestants français. Parcours qui m'a amenée dans le département de l'Aude, dans les Cévennes, à la Rochelle, à Mazamet… Ces lieux chargés d'histoire, le choix et le destin de ces hommes et ces femmes indiquaient une route possible, parfois cachée, une route à prendre si l'on désire placer l'âme, mais aussi le corps et ses fragilités, au centre de la vie, ouvrir une nouvelle respiration, vivre une renaissance dans l'exil. Choisir le protestantisme c'est choisir le courant qui a constitué et constituera (on l'espère) une des lignes des forces importantes pour la construction de ce qui fait l'Europe et la France aujourd'hui – dans ses aspects les plus fondamentaux : autonomie et responsabilité de l'homme, solidarité, lien social, liberté de conscience. Ces avancées dont j'ai pu pleinement profiter ici – en tant que jeune femme arrivée seule, sans grand capital familial, ni financier – pour répondre à une promesse d'une nouvelle langue et d'une nouvelle nationalité. (…) Sur le chemin de mes voyages, un sentiment de confiance, une impression d'être attentivement écoutée, s'est très vite installée me faisant revivre ces moments de solitude, de grâce, de rencontre avec une force enveloppante et mouvante, une langue plus juste que celle que l'on parle ou entend d'habitude ; moments que j'ai vécus enfant en août 1991, la veille de la chute de l'URSS, qui s'est avérée une libération pour les uns, une catastrophe économique pour les autres. (…) Souvent, la rencontre avec Dieu, avec Christ, se fait dans un cercle familial, par transmission. Pour ma part, c'est une rencontre épurée qui m'a été offerte : mon père, marxiste de conviction, m'a parlé de Christ, avec pudeur, mais sans véritable récit qui l'accompagne, ni rites qui rythment la vie, à une époque et dans un pays où il n'était pas recommandé de le faire. La foi est une réponse personnelle de l'homme/de la femme devant Dieu mais appelle aussi une réalisation collective. (…) C'est en confiance que je souhaite rejoindre l'église.

Le 29 octobre, Célia Morales, à l'occasion de son baptême

Philippe Sautter, Eve Omnes, Celia Morales et sa maman.

Aujourd'hui j'ai choisi de me faire baptiser, vous devez sûrement vous demander pourquoi si tard, alors laissez-moi vous raconter. Cela commence dès mon enfance, on peut dire que j'ai toujours eu cette sensation être accompagnée, d'être aidée, soutenue par une force supérieure. Il faut savoir que je n'ai pas été élevée au sein d'une famille pratiquante, nous n'allions pas à l'église, nous ne parlions jamais vraiment de religion et pourtant j'ai toujours eu cette conviction que quelqu'un était là-haut, qu'il était aimant, et protecteur. Dès l'âge de mes onze ans j'ai souhaité me faire baptiser, c'était important à mes yeux. Les années ont passé, j'ai vécu des moments difficiles dans ma vie, et je dirais en partie que c'est le Seigneur qui m'a tenue en vie, mais également ma maman pleine de force et de courage. Une part de moi a toujours su que j'étais

en sécurité, qu'il veillait sur moi sans cesse, qu'il m'accompagnait et m'aimait. Aujourd'hui je dirais, le Seigneur est mon sauveur, par la foi que j'ai placée en lui, par l'amour qu'il m'a donné, par la force que j'ai reçue. Et c'est pourquoi, 8 ans plus tard, je souhaite tout autant me faire baptiser, pour prouver tout l'amour que je lui porte, pour faire une promesse, que je l'aimerai dans n'importe quelles circonstances, que je lui serai fidèle même dans les moments les plus difficiles, car je sais qu'il m'accompagnera. Et chaque matin je remercie le Seigneur pour tout l'amour qu'il me donne, pour cette vie pleine de tendresse, et de joie.

Serge Kougnami

Le 29 octobre, Serge Kougnami , à l'occasion de son accueil liturgique

Quand j'étais petit, ma mère me disait : « rien ne peut contre la volonté de Dieu, même si je suis dans le pétrin, dans la souffrance, de ne jamais se décourager, plutôt d'avoir la foi, de le louer sans cesse ». En 2000, j'étais nommé responsable des jeunes d'un parti politique d'opposition au Togo. En 2005, le pouvoir a fraudé l'élection présidentielle. Tout le monde était sorti pour dénoncer les fraudes. Alors le pouvoir a envoyé les militaires pour nous écraser. Durant deux nuits, ils ont tout cassé dans notre maison, ils m'ont frappé, torturé et attaché, ainsi que mon père et mes frères, jusqu'à ce que nous tombions sans connaissance. Vers 3h du matin, je me suis réveillé et, jusqu'à 4h et demie, c'était un moment terrible, je ne faisais que prier, il y avait une force qui est rentrée en moi, j'ai essayé, je me suis détaché, j'ai détaché mon père et mes frères. Tôt le matin, j'ai pris la fuite à pied, jusqu'au Bénin. Je ne rentrerai pas dans le détail de tout ce que j'ai traversé ensuite comme épreuves, mais si la chance m'a souri, ça n'a pas été toujours le cas de ceux qui étaient dans ma situation. Lorsque je suis arrivé à Grenoble, j'ai demandé l'Eglise protestante où je me suis senti accueilli. Même si aujourd'hui, mon recours pour l'obtention de ma demande de statut de réfugié a été refusé, je ne me décourage pas et je garde toujours ma foi en continuant de prier la parole qui me revient : « Si le Seigneur m'a aidé pour que je puisse échapper à la mort au Togo, j'ai la foi qu'il va m'aider ici aussi.

Notre communauté

« Pierres vivantes », ce fut le thème du dimanche de rentrée et ce sera, au cours de l'année ecclésiale, celui de quelques dimanches proposés à la communauté de l'Eglise Protestante Unie de Grenoble, par l'équipe pastorale et le conseil presbytéral .

Que de fois monte ma reconnaissante d'être membre de cette communauté de pierres vivantes qui a su dépasser les difficultés sur sa route en préservant son unité, sa dignité !

Dans cet esprit et avec la force de l'Esprit, restons attentifs aux uns et aux autres dans les joies et les chagrins que nous vivons, soyons vigilants à la pertinence de nos actions, sachons faire de judicieux choix pour mettre en œuvre l'édification, le témoignage et l'accueil.

« Pierres vivantes » vous le fûtes chacun et chacune, ensemble, autour de notre famille le 8 juin 2017.... La force de votre prière, la sincérité de votre tristesse partagée, votre bienveillance de frères et sœurs en Christ sont gravés profondément dans notre cœur et nous portent encore aujourd'hui. Nous ne trouvons pas de mot pour dire le réconfort, l'amour offerts !

Toute notre reconnaissance au pasteur Hervé Gantz qui nous a conduits, tous ensemble, dans le témoignage de la présence fidèle de Dieu au milieu de notre tempête. Il a su dire que Christ est bien à la barre alors même que nous manquons de confiance, que notre foi vacille. La force des mots dans leur simplicité a parlé à mes petits-enfants et à nombre d'amis présents.

Oserais-je dire que ce fut un bonheur que nous ayons fait vivre, ensemble, dans ce culte, la pertinence et la chaleur de la présence de Dieu dans nos vies, dans la vie aujourd'hui ? Quel témoignage réel et vivant de la richesse humaine et spirituelle d'une communauté d'Eglise !

Quel privilège tour à tour, d'accompagner et d'être accompagné ! C'est vivre la fidélité à notre Seigneur, à sa Parole, « *Soyez bons les uns pour les autres, ayez du cœur, pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ*. » (Ephésiens 4, v32)

Que ceux et celles que nous n'aurions pas remerciés le soient avec ces quelques mots.

Françoise et Eric Deransart

Chronique du CP

Faits saillants des CP de novembre et décembre 2017

Nous sommes entrés dans le temps de l'Avent, un temps de gestation, d'attente et de désir propice au travail que mène depuis quelques semaines le Conseil presbytéral.
En effet, au-delà des informations à partager au niveau national, régional et local, du nécessaire examen des activités des quatre départements (Jeunesse-Catéchèse-Familles, Vie communautaire, Diaconat, Eglise ouverte au monde) – et l'année a été riche en événements notamment en raison de la commémoration des 500 ans de la Réforme – les membres du Conseil sont amenés à réfléchir à des orientations à donner à notre Eglise locale. Cette réflexion a déjà été amorcée avec le Texte d'Envoi et d'Orientation, elle se poursuit avec l'exploration des différentes possibilités de rénovation et d'utilisation de notre patrimoine immobilier.
L'info-partage du samedi 25 novembre a été l'occasion de présenter le bilan des réactions recueillies lors de la journée à Montbonnot sur le thème « rêver notre temple » et de faire un compte-rendu du voyage à Genève où nous avons visité trois temples intéressants par leur architecture et leur projet (lire page 9). L'architecte Marc Rolinet nous a aussi présenté une première esquisse de rénovation du temple, sur laquelle nous pouvions réagir. Celle-ci avait permis d'explorer toutes les potentialités de transformation et d'extension en fonction des règles de construction et d'urbanisme, pour nous assurer que la Mairie pourrait éventuellement les autoriser sur ce temple dont elle est propriétaire. Mais ce n'est qu'une étape et l'examen des différentes possibilités se poursuit, mené en parallèle avec les projets de l'Eglise et du Diaconat.
Toutes ces réflexions nous amènent aussi à réfléchir aux forces que nous avons pour mener à bien ces projets, aux priorités que nous nous donnons. Nous sommes dans une période transitoire et il est nécessaire de faire aujourd'hui un bilan pour pouvoir imaginer l'avenir de notre Eglise. L'ensemble du Conseil presbytéral y met toute son énergie et tout son cœur en regardant le futur avec confiance, en se plaçant sous le regard de Celui qui vient.

Julie-Marie Monge

Chronique financière

L'appel du trésorier joint à l'invitation pour la fête de Noël de l'Eglise indique la situation des dons et offrandes restant à couvrir pour respecter le budget 2017 (103 000 € sur un budget de 312 000 €). La fin de l'année approche et l'équipe financière tient à rappeler la hausse de 4,6% des dons et offrandes votée en assemblée générale pour le budget de fonctionnement de l'Eglise. L'année Luther a été riche en manifestations avec un budget spécifique incluant à la fois des dépenses et des recettes en collectes et subventions qui s'équilibrent sensiblement.
Mais cette chronique est l'occasion de mettre l'accent sur les dépenses d'entretien et d'investissement en cours de réalisation et qui vont peser lourdement sur la trésorerie de cette fin d'année :

- au CUJD à Montbonnot, création de deux places de parking et d'une rampe d'accès aux salles et sanitaires pour personnes à mobilité réduite, PMR, (17 000 €) ;
- investissement pour la jeunesse au CUJD, création d'un bureau, (17 000 €) ;
- nouvel escalier pour l'accès au logement du temple d'Allevard (11 000 €).

L'équipe financière est consciente de l'effort demandé pour faire face à toutes ces dépenses et espère que les objectifs seront atteints. Un remerciement renouvelé avec insistance à ceux qui optent pour un prélèvement mensuel, source de sérénité pour le trésorier.
Le montant des prélèvements mensuels représente 58% de la contribution versée à la région ; l'objectif serait d'atteindre les 66% dans 3 ans.

Recevons ces repères chiffrés comme un « guide » pour l'effort financier demandé.

Comme l'apôtre Paul écrit au sujet des offrandes concernant les disciples du Christ : *« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie »* (2 Corinthiens 9, v.7).

Voici l'état d'esprit dans lequel nous faisons nos offrandes à Dieu : une bonne disposition et une décision venant du cœur, sans contrainte et avec joie.

Joyeux Noël !

L'équipe financière

Un Synode « hors les murs »

« Epufiens, Epufiennes ! … »

C'est ainsi qu'une pasteure baptiste, invitée au Synode régional à Valence s'est adressée aux délégués de notre Eglise.
Ayant assisté à une partie de nos débats, elle s'est d'abord dite impressionnée par notre fonctionnement presbytéro-synodal (les baptistes ont un fonctionnement congrégationaliste, chaque paroisse se gérant d'une manière autonome). Elle nous a ensuite félicités pour la réflexion qui a été menée toute l'année dernière dans le but de rédiger une déclaration de foi dont elle a apprécié la formulation dans un langage simple, accessible à tous.
Enfin, elle nous a encouragés à être « extravagants », c'est à dire, pour prendre le terme dans son sens étymologique, à sortir des sentiers battus, à réfléchir sérieusement à de nouvelles formes de témoignages.

Nous ne sommes pas sûres que, dans nos travaux au cours de ce synode, nous ayons répondu à cette invitation, certains d'entre nous ont été déçus par les débats. Pourtant l'objectif du synode était bien de réfléchir aux suites à donner à la commémoration des 500 ans de la Réforme, commémoration dont l'objectif essentiel était non pas de se remémorer le passé mais de se tourner vers l'avenir, de poursuivre cet élan de réforme. Mais nous n'avons pas senti beaucoup d'enthousiasme et les débats n'ont peut-être pas toujours été à la hauteur des enjeux.

Ce synode avait aussi la particularité d'être organisé dans la ville de Valence, hors de nos murs habituels du village de vacances de Vogüé, petit village d'Ardèche, de manière à donner plus de visibilité à notre Eglise cette année. Objectif atteint !
Une réception officielle des autorités civiles et religieuses a été l'occasion de très belles prises de parole. Outre le discours du pasteur Christian Bonnet, modérateur du synode, nous avons, entre autres, entendu une réponse engagée du directeur de cabinet du Préfet de la Drôme sur la laïcité, un accueil chaleureux du maire de Valence et reçu les amitiés des églises protestantes baptiste et évangélique libre. Le tout en présence d'autres représentants des autorités religieuses ou républicaines.
Et puis le « quartier libre » du samedi en fin d'après-midi a permis aux synodaux d'assister aux dernières manifestations autour des « 500 ans de la Réforme ». Nous avions le choix entre des conférences-disputatios, un film (avant-première de « Vers la Lumière »), des concerts de styles différents etc… Les personnes qui, comme nous, ont choisi d'assister aux improvisations théâtrales (« Les Impro-testants », avec la compagnie La-Parole-est-à-vous) n'ont certainement pas regretté leur choix !

Quant à l'aumônerie du synode, assurée par la pasteure Bettina Schaller, elle était une invitation à vivre pleinement la joie de la grâce. Le culte synodal, ouvert à tous les paroissiens du bassin valentinois, a battu des records d'affluence ; il a été l'occasion d'un chaleureux « au revoir » aux pasteurs partant en retraite en juin 2018, notamment Sonia et Alain Arnoux, qui ont livré des témoignages très émouvants.

Grâce à tout cela et aussi grâce à l'accueil chaleureux et à la parfaite organisation de l'Ensemble Valence 2 Rives, nous garderons un bon souvenir de ce synode.

Laurence Largillier
et Julie-Marie Monge

Les personnalités officielles ont reçu le livre « Les protestants 500 ans après la Réforme - fidélité et liberté », ed. Olivetan,

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

Site Internet de l'Église protestante unie de Grenoble : www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Pour recevoir les informations diffusées par mail, inscrivez-vous : communication@epudg.org

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h et le mardi de 10h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : ***accueil@epudg.org***

Dons :
Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'EPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : ***contact@diaconat-grenoble.org***
Président du Comité : François-Pierre Bouchaud, 06 72 99 12 10
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,
jm@jmlefebvre.fr, 06 87 72 15 64

Pasteur Hervé Gantz
hervegantz@gmail.com
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 Grenoble

Pasteur Joël Geiser
joel.geiser@orange.fr
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 Montbonnot

Pasteur Marie-Pierre Van den Bossche
mpvdb.pasteur@gmail.com
Tel. : 07 68 63 16 02
37 rue de la Liberté
38600 Fontaine

Pasteur François Dietz
dietz.francois@yahoo.fr
Tel. : 06 16 68 53 04
Le Presbytère,
Place Paul Brachet
38710 Mens

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com

Trésorier : Bertrand Missemer
compta@epudg.org

Bimestriel « Échos » :
Laurence Largillier, secrétariat.
« TOUS INVITES » :
Fabienne Goetz, secrétariat
Mensuel régional « Réveil » :
Régine Dupuis, secrétariat.
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

Aumônerie hospitalière : Marie-Pierre Van den Bossche ; ***mpvandenbossche@chu-grenoble.fr***

« En ce jour–là on dira : C'est lui, notre Dieu ! Nous avons mis notre espérance en lui et il nous a sauvés. C'est le SEIGNEUR, en qui nous avons espéré : soyons dans l'allégresse, réjouissons–nous de son salut !

Esaïe 25, v.9

Dans nos familles

Baptêmes : Ekaterina Bouchoueva, Celia Morales.
Accueil : Serge Kougnami

Décès : Michel Blanc-Gonnet, Paulette Bois,Arlette Abram, Liliane Franzetti.
Nous nous associons au chagrin de leurs familles.

A vos agendas : quelques dates parmi tant d'autres !

En décembre :
dimanche 24 : Veille de Noël
Culte à 17h30, à Villard de Lans (salle paroissiale ND des Neiges, rue du Lycée Polonais)
Veillée à 17h30, au temple d'Allevard
Veillée à 20h, au temple de Grenoble
(pas de culte le matin, ni au temple, ni à St-Marc)
lundi 25 : Noël
Culte de Noël à 10h30 au temple de Grenoble

En janvier :
dimanche 7 : cultes, repas fraternel, Gospel du Dimanche à 15h
dimanche 14 : cultes, concert « Jeunes talents » à 18h15 au temple
dimanche 21 : journée « Pierres Vivantes », éveil, école biblique et KT, rendez-vous au culte à 10h30 au temple !
jeudi 25 : veillée de prière de l'agglomération, à St-Marc à 20H30 (Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens)

En février :
du 10 au 17 : camp Ski-Bible

En mars :
dimanche 4 : journée « Pierres Vivantes », éveil, école biblique et KT, rendez-vous au culte à 10h30 au temple !
samedi 10 : journée commémorative des 50 ans de St-Marc… et des Jeux Olympiques (programme à venir)
dimanche 11 : célébration œcuménique des 50 ans, à St-Marc à 10h (pas de culte au temple)
vendredi 23 : concert « Cantate au temple », à 20h30
samedi 24 : AG du Diaconat et de l'Eglise, à 14h30 au temple
dimanche 25 : Rameaux, culte de fête et d'offrande pour le Diaconat, journée « Pierres Vivantes », éveil, école biblique et KT, rendez-vous au culte à 10h30 au temple ! Concert « Cantate au temple », à 18h15.

Plus d'infos sur le site Internet de l'EPUdG, www.eglise-protestante-unie-grenoble.fr
Et aussi sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat… et sur le site Internet !